

# Pourquoi s'intéresser à la laisse de mer ?

Les plages sont des milieux naturels uniques à forte valeur patrimoniale abritant des espèces animales qui ont su s'accommoder de ces milieux originaux naturellement dynamiques. La zone intertidale, ballotée par les marées, abrite une faune d'invertébrés intimement liée au fonctionnement des écosystèmes des plages, contribuant notamment à la dégradation de la matière organique échouée, la laisse de mer. Ainsi ce micro-habitat si particulier mérite qu'on le regarde d'un peu plus près.

Nous avons donc conduit un inventaire naturaliste sur les plages en s'intéressant aux zones d'accumulation d'algues et de débris organiques divers. Loin d'être exhaustif cet inventaire apportera des données préliminaires sur les principales espèces et les groupes fonctionnels des laisses de mer de Martinique.





# Trois méthodes d'inventaire pour révéler la vie dans les laisses

Des crustacés, aux annélides en passant par les insectes et les myriapodes, la faune des laisses peut être très diversifiée. Ainsi, nous avons choisi des techniques d'inventaire adaptées aux groupes d'invertébrés recherchés et qui permettent d'avoir un effort de collecte suffisant pour mettre en évidence les principales espèces.



Capture des insectes volant au-dessus de la laisse le long de quatre transects de 10 m sur chaque site.



#### Chasse à vue

Prélèvement manuel des invertébrés dans la laisse et dans divers matériaux naturels intéressants pour la faune (souches de bois, noix de coco, cadavres...).





#### Prélèvement

Prélèvement de la laisse dans chaque site dans 5 quadrats de 900 cm2 pour une extraction de la faune dans un dispositif Tullgren.







### La laisse placée sous Tullgren

Constitué d'un entonnoir de grande taille, d'un pot collecteur contenant une solution de conservation, le tout surmonté d'une lampe à incandescence, l'extracteur de Tullgren permet de collecter un grand nombre d'invertébrés des laisses, particulièrement les espèces indétectables de façon active sur le terrain. Nos échantillons ont été apportés au laboratoire d'étude de la macrofaune du sol du CIRAD\* équipé d'un dispositif permettant de réaliser simultanément plusieurs extractions

\*Centre de coopération International en Recherche Agronomique pour le Développement

### De la vie dans les cadavres

Les cadavres sont de véritables écosystèmes attirant un grand nombre d'invertébrés nécrophages ainsi que leurs prédateurs et parasites de tout genre. Les cadavres des petits animaux marins échoués sur les plages ont été ramassés puis mis dans des enceintes d'émergence pour y récolter la faune nécrophage qui s'y trouve.



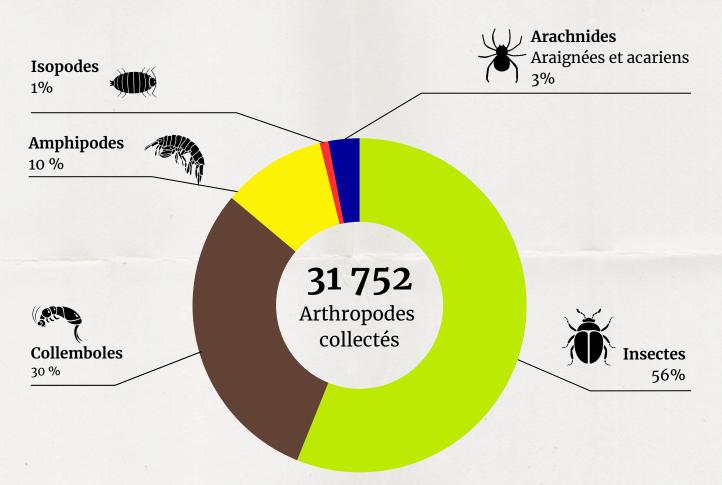
# Les petites bêtes des laisses passées à la loupe

Apres avoir extrait minutieusement les résidus minéraux (sables, calcaire) et organiques (algues) de nos échantillons, nous nous sommes attelés à trier, compter puis classer par groupes taxonomiques tous les invertébrés de nos échantillons.

# Les mille et une pattes des laisses en quelques chiffres



De 3 à 7 paires de pattes, telle est la diversité des Arthropodes retrouvée dans les laisses!



# Quelques espèces communes des laisses

### Carabidae (Coleoptera)

#### Tenebrionidae (Coleoptera)

#### Staphylinidae (Coleoptera)



Cylindera suturalis (Fabricius, 1798) Fonction : prédateur Espèce sensible aux perturbations



Phaleria sp.
Fonction : Décomposeur
Dans les laisses en cours de dégradation



Pseudolathra nitida (Erichson, 1840) Fonction : prédateur probable Courant dans les laisses abondantes

#### Canacidae (Diptera)

*Tethina* spp. Fonction : décomposeur Abondante dans la laisse fraiche

#### Dolichopodidae (Diptera)



Asyndetus interruptus (Loew, 1861) Fonction : prédateur Espèce commune

#### Talitridae (Amphipoda)



Fonction : saprophage Très abondant dans la laisse

## Qu'en est-il de ceux qui n'ont pas de pattes?



Pontodrilus litoralis, Baptiste Ben. CIRAD

Habituellement connus des terres fertiles des jardins, les vers de terre ont étonnamment colonisés le sable de nos plages! Tolérant au sel, le ver de terre halophile *Pontodrilus litoralis* vit dans le sable des plages et des sédiments des mangroves. Il se nourrit de débris végétaux et participe à la dégradation des algues qui s'échouent sur les plages. Il a été trouvé en grand nombre dans quelques unes des plages du sud de l'île. Grâce à ses cocons qui peuvent éclore même après un long séjour dans l'eau de mer, cette espèce a pu se disperser à travers les océans et coloniser presque tous les littoraux des régions chaudes de la planète.